



CHEMINOTS DE PARIS SUD EST

Pour le service public ferroviaire et une entreprise unifiée

Dans les semaines, les mois et années à venir nous serons tous concernés par la concurrence. Que ce soit dans une filiale, dans une autre entreprise ou par la perte de notre emploi via la sous-traitance.

Sans riposte de notre part, au 1^{er} janvier 2025 c'est près de 6000 cheminots qui vont basculer dans une filiale, et des centaines qui vont se retrouver dans une boîte privée.

Nous devons réagir maintenant et tous ensemble au risque de nous retrouver isolés les uns après les autres.

Les cheminots ont toujours prouvé qu'ils étaient solidaires et c'est ce qui fait que notre entreprise est une des dernières entreprises publiques. Le projet avoué de la direction via la création de filiales est d'augmenter la productivité d'environ 15% dès la première année, les boîtes privées seront, elles, sûrement encore plus gourmandes. Même si pour certains d'entre nous cela paraît encore éloigné, nous serons donc tous touchés dans l'avenir par l'augmentation de notre temps de travail et de la productivité, la dégradation de nos conditions de travail et de santé. L'équilibre entre la vie personnelle et le travail est déjà compliqué actuellement, les projets du gouvernement, de la SNCF et des entreprises privées risquent d'aggraver gravement ce déséquilibre. De plus, nous savons tous que cette privatisation latente ne va pas améliorer le service public mais au contraire finir de le casser. Comme dans tous les secteurs, ce qui est recherché, c'est la rentabilité. Un service public n'a pas vocation à faire des bénéfices, il doit seulement permettre d'améliorer le réseau et le service rendu aux usagers. Les actionnaires sont là pour gagner de l'argent, pas pour le bien commun.

Sur le périmètre de Paris Sud-Est, quelques exemples qui nous touchent ou qui vont nous toucher :

- L'ouverture à la concurrence de la ligne R puis de la ligne D, et du TER BFC avec le basculement des cheminots dans une filiale ou une entreprise privée.
- La maintenance de l'infrastructure de Bercy RBC et Villeneuve Dépôt a été sous-traitée à une entreprise privée. Ce ne sont que les prémices de la concurrence chez Réseau.
- Création de SVI avec la perte de charge des trains Italiens pour les cheminots de l'Axe TGV.
- Réorganisation à Intercités avec création des établissements Oxygène et Nuit Intercités en vue des appels d'offres.
- La perspective de diminuer les dessertes de TGV non rentables.
- Filialisation et par conséquent risque de disparition de FRET SNCF.

Il est temps de réagir et de montrer notre cohésion face à des patrons qui ne cherchent qu'à faire de la rentabilité sur le dos des travailleurs. Une riposte à la hauteur est nécessaire avant que notre entreprise ne soit découpée en de multiples PME ou entreprises privées qui nous isoleront de plus en plus et dégraderont nos conditions de travail et de rémunération. Allons chercher l'arrêt du processus de discontinuité de Fret SNCF et l'obtention d'un moratoire. Nos 3 organisations syndicales lancent un ultimatum à la direction et au gouvernement et appellent tous les cheminots à se mobiliser le 21 novembre.

Tous en grève le 21 novembre !